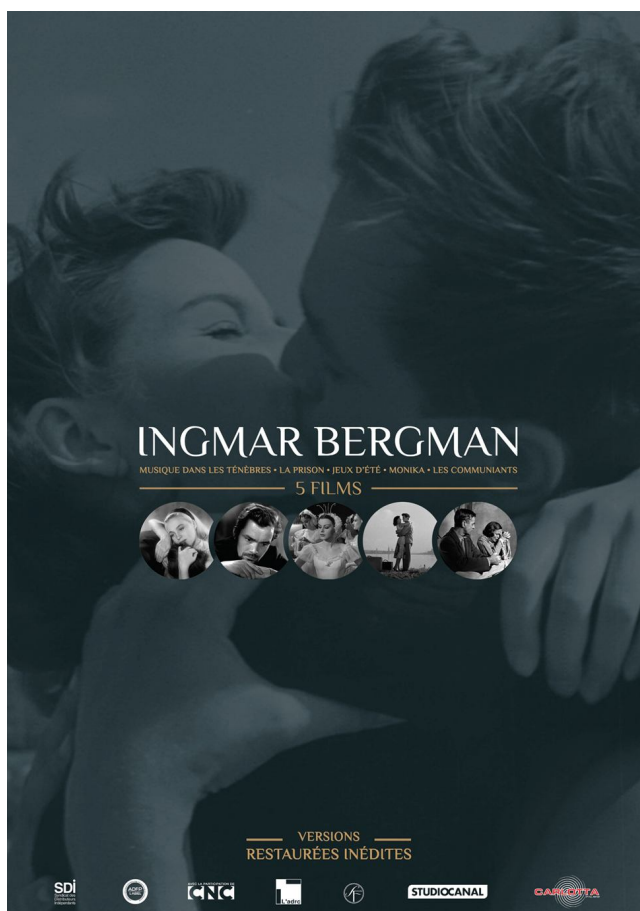


STUDIOCANAL



présentent

**APRÈS LA (RE)DÉCOUVERTE L'AN DERNIER DE 7 FILMS MAJEURS
DU GRAND CINÉASTE SUÉDOIS, RETROUVEZ 5 CHEFS-D'ŒUVRE RESTAURÉS
DU MAÎTRE, LONGTEMPS RESTÉS INVISIBLES EN SALLES,
DONT LE SUBLIME *MONIKA* !**



RÉTROSPECTIVE INGMAR BERGMAN PARTIE 2

**MUSIQUE DANS LES TÉNÉBRES 1948 • LA PRISON 1949
JEUX D'ÉTÉ 1951 • MONIKA 1953 • LES COMMUNIANTS 1963**

**AU CINÉMA LE CHAMPO
À PARTIR DU 10 JUIN 2015**

Relations presse

CARLOTTA FILMS

Mathilde GIBAUT

Tél. : 01 42 24 87 89

mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet

Élise BORGABELLO

Tél. : 01 42 24 98 12

elise@carlottafilms.com

**Retrouvez toute notre actualité et nos visuels sur
www.carlottavod.com**

Programmation

CARLOTTA FILMS

Ines DELVAUX

Tél. : 06 03 11 49 26

ines@carlottafilms.com

Distribution

CARLOTTA FILMS

9, passage de la Boule blanche 75012 Paris

Tél. : 01 42 24 10 86 – Fax : 01 42 24 16 78

5 FILMS D'INGMAR BERGMAN

MUSIQUE DANS LES TÉNÉBRES (*Musik i mörker*)

(1948 – Suède – 88 mn – N&B – VOSTF)

avec Mai ZETTERLING, Birger MALMSTEN & Olof WINNERSTRAND

INÉDIT AU CINÉMA



Au cours d'un exercice de tir, le jeune Bengt perd la vue. Quitté par sa fiancée qui ne souhaite plus fréquenter un invalide, Bengt délaisse sa passion pour la musique et perd toute envie de vivre. Il rencontre alors Ingrid, jeune fille d'origine modeste, engagée à son service. Auprès d'elle, Bengt renoue avec une certaine idée du bonheur. Mais lorsqu'Ingrid se met à fréquenter un certain Ebbe, Bengt sombre à nouveau...

Avant la sortie de son troisième long-métrage, *Musique dans les ténèbres*, en 1948, Ingmar Bergman est perçu comme un cinéaste sombre qui a du mal à trouver son public. C'est son producteur Lorens Marmstedt qui lui conseille d'adapter le roman de l'écrivaine suédoise Dagmar Edqvist : cette bouleversante histoire sentimentale, influencée par le réalisme poétique français, est son premier succès public et critique.

LA PRISON (*Fängelse*)

(1949 – Suède – 81 mn – N&B – Visa : 21 425 – VOSTF)

avec Doris SVEDLUND, Birger MALMSTEN & Hasse EKMAN



Martin, jeune metteur en scène, est encouragé par son ancien professeur de mathématiques à réaliser un film sur l'enfer. Thomas, son ami journaliste, est très enthousiaste à cette idée. En effet, lors d'un de ses reportages nocturnes, celui-ci fait la connaissance de Birgitta-Carolina, une jeune fille qui se prostitue sous la coupe de son fiancé-souteneur. Il pense qu'elle pourrait être le point de départ du futur film...

Les futures thématiques bergmaniennes sont déjà présentes dans *La Prison*, cinquième long-métrage du cinéaste suédois – mais premier film dont le scénario est entièrement écrit par ses soins – : la réalité de la vie et sa brutalité face à la pulsion créatrice, la foi que la mort met en doute, un climat social extrêmement noir d'où émerge un questionnement sur l'activité artistique. La « Bergman touch » est lancée.

JEUX D'ÉTÉ (*Sommarlek*)

(1951 – Suède – 98 mn – N&B – Visa : 18 816 – VOSTF)

avec Maj-Britt NILSSON, Birger MALMSTEN & Alf KJELLIN



Marie, danseuse à l'Opéra de Stockholm, reçoit un journal intime rédigé treize ans plus tôt par Henrik, son premier amour. Profitant de l'annulation d'une répétition pour s'embarquer vers les lieux de son idylle passée, Marie est soudainement submergée par les souvenirs de cet été merveilleux durant lequel elle a fait la connaissance du jeune homme...

Dans *Jeux d'été*, le cinéaste Ingmar Bergman s'amuse à croiser deux événements ayant marqué son adolescence : les premières histoires d'amour et les étés sur les îles suédoises. Combinant avec grâce deux styles de mise en scène – le présent est d'une forme plutôt classique, quand le flash-back évoque le cinéma direct –, *Jeux d'été* est un songe mélancolique éblouissant, un hommage à une période à jamais révolue.

MONIKA (Sommaren med Monika)

(1953 – Suède – 98 mn – N&B – Visa : 14 845 – VOSTF)
avec Harriet ANDERSSON, Lars EKBORG & Dagmar EBBESEN

Dans un quartier populaire de Stockholm, la jeune Monika partage ses journées entre son travail dans un magasin d'alimentation et le taudis dans lequel elle vit avec son père ivrogne et une bruyante marmaille. Un jour, elle rencontre Harry qui s'éprend d'elle. Tous deux décident de s'enfuir sur une île de la périphérie de Stockholm, pour vivre, le temps de l'été, cet amour qu'ils pensaient éternel...

C'est avec ce film sorti en 1953 que Bergman explose sur la scène internationale. Adapté du roman naturaliste éponyme de Per Anders Folgeström, *Monika* fait scandale et se voit même taxé de pornographie à cause du corps nu de son actrice Harriet Andersson : affranchie, sensuelle, cette dernière a véritablement frappé les esprits avec son célèbre regard-caméra qui marquera les futurs cinéastes de la Nouvelle Vague.



LES COMMUNIANTS (Nattvardsgästerna)

(1963 – Suède – 82 mn – N&B – Visa : 30 181 – VOSTF)
avec Ingrid THULIN, Gunnar BJÖRNSTRAND & Max von SYDOW

Tomas Ericsson est pasteur dans un village de bord de mer. Il célèbre l'office du dimanche matin devant une assemblée de quelques fidèles. Un jour, un couple vient le consulter : le mari est angoissé par la menace de la bombe atomique. Mais le pasteur ne parvient pas à l'aider et lui confie sa propre angoisse. Depuis le décès de son épouse, il est lui-même plongé dans le doute et, coupé de Dieu, sent sa foi chanceler...

Avec *Les Communiants* réalisé en 1963, Bergman règle une fois pour toutes ses comptes avec la religion. La réalisation, tout en discrétion, révèle sobrement le vide et le doute qui vient frapper les personnages interprétés par Gunnar Björnstrand et Max von Sydow. Avec humilité, Bergman abandonne le superflu au profit d'un dénuement esthétique sublimé, filme le silence et l'absence, et signe l'une de ses œuvres les plus classiques.



ÉGALEMENT DISPONIBLES EN DCP

SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ



LE SEPTIÈME SCEAU



LES FRAISES SAUVAGES



LA SOURCE



PERSONA



SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE



SONATE D'AUTOMNE

